

Le RV était à l'entrée ; Willy, arrivé le premier installe les cordes et la poulie ; puis arrive Maurice, un peu plus tard que prévu : penché longuement sur l'entrée, il étudie les mouvements d'air avec de fines poussières ; pas de doute de l'air sort de la cavité !

Prenant le temps d'un graillou ; ils attendent les 2 autres, Arnaud et Adrien qui arrivent ensemble, retrouvailles...

Comme dit Adrien, le temps qu'il fait est propice plutôt à une sieste qu'à tirer des seaux : on apprendra tout à l'heure qu'il est passé à l'acte (vu qu'il est presque allé en Pologne avec Clémence le matin même, on lui pardonne) et puis il s'est y est collé en haut et en bas de la désob. Collé est le mot qui convient parce que la partie supérieure du remplissage est particulièrement glaiseux, ça se colle dans les bacs et impossible de les manipuler sans se pastisser copieux.

Il y a quatre bacs, de quoi enchaîner rapide, sauf qu'au tirage on réclame de ne pas trop charger les bacs ; le tas extérieur de déblais commence à être conséquent... Nous sommes passés (surtout Willy et Arnaud) en dessous des déchets anthropiques : un passant « chasseur d'abeilles » confirme que le puits à servi de dépotoir tous usages...

La journée s'étire : en- bas ça gratte une zone relativement propre et d'un coup un vide -modeste : les cailloux agglomérés se sont bloqués les un les autres ; une suite probable, en décalé Au fond du puits, vers 15h30, le thermomètre annonce 10,7°C pour de l'ordre de 21°C dehors à l'ombre ; vu que l'altitude est inférieure à 800 m c'est tout à fait intéressant ! Quant à l'air on le sent bien en bas...

Le « vide » est creusé avec vue 2 -3 m, mais qui seront à dégager.... Mais avec ça, on a réalisé une marche, en décalage fond actuel - fonds du début de la journée : ce sera le dernier acte pour la journée, on repart sur du terreux collant à grands coups de seaux...

Le « fond » du « 1^{er} » (?) puits est ainsi atteint ; Adrien qui a un programme chargé pour préparatifs du camp s'arrache le 1^{er}, on déséquipe tout, ou en tout cas l'essentiel : les 3 derniers en rêvassant décident que cela vaut la peine d'aller se vider un bock de bière à Sault : ah l'ambiance sur la terrasse au soleil qui décline... On récapitule les éléments en faveur de la désob au Grand Adrech ; beau rocher ; érosion tourbillonnante, courant d'air : bon restons pratique, on y retourne après le camp : entendu !

Maurice

Nota 1 : les coordonnées GPS ont été prises, ainsi qu'à l'Avaloir, ce qui donne une dénivellation d'environ 20 m entre le Grand Adrech et l'Avaloir ; l'altitude donné sur les inventaires (800 m) pour le GA est surestimée serait 785 m, avec pour l'A 805 m. Il y a un point côté 806 m sur la piste qui borde la rive gauche. Un tour sur Géoportail sera utile,

Nota 2 : On a ressorti de gros morceaux de concrétions, anciennes et épaisses : l'histoire de la cavité est certainement complexe, un réseau important est sans commune mesure avec l'importance du vallon actuel, il y a moins de 40 m avec le point haut ; les copains, vu l'Avaloir, m'ont dit pour quoi pas une perte de la Nesque !

Nota 3 : sur le côté de l'Avaloir j'ai senti, prudence, ce qui pourrait être un léger souffle d'air, dans une fissure au sein de ce qui ressemble (que de précautions) à un dépôt stalagmitique ; donc sur la paroi « aval » ; à revoir...